

[Texte]

we have to be innovative.

Et je le dis aussi. Il ne s'agit pas de jeter le bébé avec l'eau du bain. Non. Le Canada, il faut le garder.

Vous voyez la publicité qu'il y a à la télévision ces jours-ci où on voit l'Indien qui dit Canada. . . Le terme vient d'eux.

Quand on parle de Canada, cela veut dire quelque chose dans l'âme autochtone. Mon grand-père qui est franco-américain, qui a vécu ici et qui revenait du Massachusetts, quand il disait qu'il était un Canadien, cela voulait dire quelque chose. Et quand on dit *I am Canadian*, cela veut dire quelque chose.

Quand on dit *un Canadien errant*, de quel Canadien parlons-nous, sinon des Canadiens français, évidemment?

• 1210

Mme Campbell: À travers le Canada?

M. Cormier: Oui, à travers le Canada, certainement. Et, comme je vous dis, mon grand-père est Acadien. Vous savez, tout cela est très important, parce qu'on est pris dans les schémas passés. On a de la difficulté, c'est un effort mental qu'il faut faire. La personne qui est à Paris dit : je suis fier d'être Français. Il s'en va en Espagne, il dit : Je suis fier d'être Français, et je me sens ici chez moi en Europe.

Mais quant à moi, quand je veux aller en Acadie et quand je veux aller en Alberta, je vais dire : Je suis fier d'être Québécois, mais je suis fier d'être Canadien, dans un sens où l'autonomie sera respectée complètement, à 100 p. 100, une autonomie politique complète, avec des legs comme en Europe.

Cela me met en furie quand j'observe qu'on se colle à des termes, qu'on veut attribuer une équivalence négative à quelque chose d'éminemment positif où il n'y a pas opposition entre être Québécois à part entière et Canadien dans le sens d'être Français et Européen. Et jamais la France, jamais l'Angleterre, jamais l'Allemagne ne deviendront des provinces de l'Europe. Ce seront des sociétés de l'Europe, des nations, des pays, une patrie, et ils auront l'autonomie politique complète. Ils seront toujours libres, au moment de renouvellement de traités, de dire : Tenant compte de ce que nous sommes, comme société, on ne peut plus vous suivre, à un niveau donné, ou on vous suit.

Et c'est en ayant confiance en soi et en allant dans ce sens-là et en revenant à ce que nous sommes comme chacune des trois sociétés canadiennes que nous constituerons, et nous ferons justement une expérience que j'ose espérer utile pour des solutions de coins de la terre où il y en a un très grand besoin et où effectivement on souffre—que l'on pense aux Kurdes, que l'on pense à la Lituanie, à la Géorgie, etc.—beaucoup plus qu'ici. Mais nous avons le devoir, l'obligation de travailler à construire ce nouveau Canada.

Le coprésident (M. Edwards): Je vous remercie, professeur Cormier. Et nous vous remercions pour votre vision du Canada dans un avenir proche et immédiat. S'il y avait une assemblée constituante, peut-être qu'on pourrait vous nommer comme *psychiatric consultant*.

M. Cormier: Vous me feriez un honneur très grand, monsieur.

[Traduction]

qu'il va nous falloir innover.

And I say so too. We should not throw the baby with the bath water. No, no. We have to keep Canada.

You have probably seen the ad on TV these days where you see an Indian saying Canada. . .the name comes from them.

When we talk about Canada, it has a meaning in the native soul. For my grandfather who was French-American, who has lived here after coming back from Massachusetts, it meant something when he said he was a Canadian. And when you say "I am Canadian" it means something.

When you say "un Canadien errant", which Canadian are we talking about if not of course French Canadians?

Mrs. Campbell: Throughout Canada?

Prof. Cormier: Yes, throughout Canada, certainly. And, as I say, my grandfather is Acadian. You know, all this is very important, because we are caught in the past schemes. We have difficulty, it is a mental effort we have to do. Someone who is in Paris can say: I am proud of being French. If he goes to Spain, he can say: I am proud of being French and I feel at home here in Europe.

But as for me, when I want to go to Acadia and to Alberta, I will say: I am proud to be a Quebecker, but I am proud to be Canadian, since autonomy will be completely respected, 100% respected, a full political autonomy, according to the European principle.

It infuriates me when I see that we stick to words, we want to give a negative equivalence to something highly positive where there is no opposition between being both a *Québécois* and a Canadian just as you can be French and European. And France, Britain, or Germany will never become provinces of Europe. They are going to be societies of Europe, nations, countries, and they will have full political autonomy. They will always be free to say when renewing treaties: Because of what we are as a society, we cannot follow you anymore, to a given level, or on the contrary we follow you.

And it is through self-esteem and by going that route and coming back to what we are in each of these Canadian societies which we make up, and I believe that this will be a very useful experience that might be the solution for some regions of the world where there is a very big need and people are suffering—just think of the Kurds, of Lithuania, Georgia, etc.—much more than here. But we have the duty, the obligation to work and build this new Canada.

The Joint Chairman (Mr. Edwards): Thank you very much, Professor Cormier. And thank you for giving us your vision of Canada in the near and immediate future. If there were a constituent assembly, it might be a good idea to appoint you as "psychiatric" consultant.

Prof. Cormier: This would be a great honour for me, sir.